

Monsieur l'Ambassadeur, Mesdames, Messieurs en vos grades et qualités,

Les nouveaux défis auxquels fait face le monde et la région imposent à tous, aujourd'hui, plus d'engagement, plus de détermination et plus de solidarité.

En premier lieu, oublions les élections en cours et les modifications qui peuvent en résulter.

Nous nous appuyerons dans notre conclusion de cette matinée sur les spécificités de la Tunisie donc sur le moyen et long terme.

Regardons l'Afrique. Sa surface est telle que nous pouvons y inscrire les E.U, l'Europe des 27 et une partie de la Chine. Il est évident que ce continent est celui dont la croissance sera la plus importante au cours de notre siècle et la Tunisie est une des deux portes de proximité de ce continent avec l'Europe. Le pays n'est pas grand, un point sur le continent, mais déjà proche d'acquérir une image de marque.

Quelle est l'identité actuelle de la Tunisie ? Comment la dessiner ?

- Population : **11, 446 millions** (juillet 2017, source : INS)
- Densité : 69,8 hab./km² à comparer 117 personnes/km² en France
- Taux d'accroissement naturel : 1,5 % (2014, source : ins.tn)
- Espérance de vie : 75.9 ans (2017, source : PNUD)
- Taux d'alphabétisation : **81,8 %** (2016, source : PNUD) pour 99% en France
- Religion : Islam (98% de la population dont 85 % de rite malékite, minorité ibadite à Djerba), (2013, source : CIA World Factbook).
- Part des principaux secteurs d'activités dans le PIB (2016, source : CIA World Factbook)
 - agriculture : 9,7%
 - industrie : 25,6%
 - services : **64,7%**

Exportations de la France vers la Tunisie : 2,7 milliards d'euros (2018, source : INS)
Importations françaises depuis la Tunisie : 3,8 milliards d'euros (2018, source INS)

Le Maghreb (al-Mağrib) qui apparaît dans l'histoire sous les appellations fluctuantes, d'Afrique du nord ou de Berbérie, correspond une aire linguistique et culturelle qui, à travers les siècles, a vu un territoire primitif se recouvrir d'alluvions d'origines très diverses.

L'originalité de cette culture vient précisément de ce qu'elle est globalement inédite et qu'elle ne saurait pour autant se ramener à ses composantes successives.

Ainsi, sans cesser d'être jamais lui-même – ce qui le faisait appeler « berbère » par ceux qui montraient en cela leur échec à le réduire –, le Maghreb a été punique et juif, grec et latin, vandale et byzantin, arabe, turc et français, avant de donner naissance à des nations dont l'indépendance politique a conduit inmanquablement à réaliser un inventaire critique de toutes leurs traditions culturelles et à définir ainsi une identité.

La Tunisie en est la représentante la plus aboutie dans le Maghreb, et de plus elle est la démocratie francophone africaine la plus implantée. Les services représentent 65% du PIB. N'est-ce pas déjà une spécificité, une image de marque.

La Tunisie mène traditionnellement une politique extérieure marquée par la recherche du consensus, la préservation de bonnes relations avec son voisinage proche, notamment maghrébin, et le renforcement de son ancrage euro-méditerranéen.

Le discours d'investiture du Président Beji Caïd Essebsi avait tracé les grandes lignes d'une politique étrangère fondée sur « le respect de la légalité nationale, la non-ingérence dans les affaires intérieures des pays, la diffusion des valeurs de droits de l'Homme, la consolidation de l'appartenance maghrébine, africaine, arabe, islamique et méditerranéenne de la Tunisie ».

C'est pourquoi par son exigüité la Tunisie ne peut appuyer son développement en Afrique et surtout en Afrique Francophone plus sur les compétences des hommes (services) que sur la production de produits.

Quels sont les éléments qui doivent nous guider dans notre objectif de développement culturel et économique de la Tunisie :

L'alphabétisation de la population est la meilleure d'Afrique;

L'importance des services dans le PIB est près de 65% ;

La faible importance de la population dans le Maghreb et l'Afrique permet son adaptabilité facile ;

La proximité avec l'Europe en fait un pont pour les échanges ;

L'histoire est commune avec l'Europe.

1°. La Tunisie est le maillon entre l'Europe et l'Afrique. Le lien Eurafrique doit devenir la Tunisie.

L'offre de l'Europe à la Tunisie, celle d'un Accord de libre-échange complet et approfondi (ALECA) est importante. Elle traduit un statut de partenaire privilégié alloué à la Tunisie depuis novembre 2012.

Face aux multiples bouleversements que connaît la région, cet accord paraît de moins en moins performant. L'Europe et La France ont l'obligation morale et politique d'aider la Tunisie en admettant de lever toutes les barrières non tarifaires, et de plus de mettre en place la libre circulation des professionnels et des étudiants. Une structure type « Erasmus » se doit d'être construite.

2° La Tunisie est la route francophone entre la France et l'Afrique Francophone.

Si le Maroc par TangerMed 1 et 2 et la zone franche est devenu le premier port d'Afrique pour les containers, les ports de Tunisie, La Goulette, Rades, Sousse, Sfax, Gabes, Zarzis et principalement Bizerte peuvent être les plaques tournantes , les hubs des échanges nés au travers et pour les « services » entre la France et l'Afrique francophone, entre l'Europe et l'Afrique. Il faut passer par une démarche globale et structurante, réalisée au profit de la Tunisie. La

Tunisie a la nécessité, sur les dix prochaines années, de créer 1,5 million d'emplois et de mettre ses infrastructures au niveau européen. Ce serait là, une voie royale pour immuniser la Tunisie contre l'extrémisme et la violence, et garantir ses jeunes contre la démoralisation. Cent vingt millions de francophones africains attendent des entrepreneurs actifs et capables de se joindre à eux, avec en intermédiaires actives la France, l'Europe.

Il faut au travers de la Tunisie créer le pôle des « services » qu'ils soient touristiques, culturels, médicaux, entrepreneuriaux, scolaires, universitaires de l'Afrique Francophone.

Selon une étude de l'Organisation Internationale de la Francophonie, l'Afrique regroupera en 2050 environ 85 % des francophones du monde, sur 715 millions de locuteurs, à condition que la scolarisation, les universités, les écoles de spécialisation, continue de progresser sur le continent, et que le français y demeure une langue enseignée

Que la Tunisie devienne le pays des écoles africaines de la francophonie. Si elle réussit 715 millions de locuteurs français seront en Afrique son marché et 500 millions en Europe. Son image de marque serait atteinte.

La Tunisie est au cœur de la Méditerranée.

Face à La Sicile La Tunisie est aussi la voie touristique de l'histoire méditerranéenne. Cette histoire que l'Europe et la France partage avec elle doit être un patrimoine commun et elle doit être mise en exergue en Tunisie comme développement touristique à caractère culturel.

Les Grecs m'avaient demandé de créer un circuit intitulé « Trois jours avec Alexandre le Grand ». Pourquoi pas trois jours avec Hannibal ? Par sa résonance historique et littéraire, Carthage a toujours nourri l'imaginaire universel. Les lieux comprennent des vestiges de la présence punique, romaine, vandale, paléochrétienne et arabe. Les principales composantes connues du site de Carthage sont l'acropole de Byrsa, les ports puniques, le tophet punique, les nécropoles, le théâtre, l'amphithéâtre, le cirque, le quartier des villas,

les basiliques, les thermes d'Antonin, les citernes de La Malaga et la réserve archéologique.

De plus la Tunisie peut revendiquer aussi sa dimension méditerranéenne. Elle a participé au Forum méditerranéen, dont elle a organisé l'édition 2005, et est devenu le premier pays du bassin méditerranéen à signer, le 17 juillet 1995, un accord d'association avec l'Union Européenne dans le but de renforcer son ancrage à l'Europe.

Avec son plus proche voisin européen, Malte, la Tunisie discute actuellement de l'exploitation pétrolière du plateau continental qui se trouve entre les deux pays.

L'avenir de la Tunisie est l'économie de la connaissance ?

La Tunisie est plus avancée que tout autre de l'Afrique sur le plan culturel. Sa population est celle la plus alphabétisée du Maghreb et de l'Afrique. C'est pourquoi, ce pays d'étendue et de population plus faibles que ces concurrents francophones doit ouvrir sur l'Afrique « l'économie de la connaissance ». La connaissance en économie se distingue de l'information en tant qu'elle fait intervenir une dimension cognitive absente des modèles de l'économie de l'information. Les sources de la production de la connaissance sont nombreuses, mais sa diffusion repose sur un élément essentiel: sa codification. la connaissance étant une ressource infinie, il y aurait tout intérêt à l'exploiter pour atteindre une croissance potentiellement infinie. Pour illustrer son concept, Idriss Aberkane rappelle que le partage d'un bien matériel revient à le diviser, alors que le partage d'un bien immatériel revient à le démultiplier. À l'image d'un savoir, qui grandit en fonction du nombre de personnes à qui on le transmet, l'économie de la connaissance trouve ses origines dans les théories du bio-mimétisme. Selon elles, le développement humain doit s'inspirer de l'observation des écosystèmes naturels pour mettre au point ses modèles de société et pour avancer en matière d'innovations technologiques. C'est pourquoi j'énonce que la Tunisie doit devenir le l'Ecole de l'Economie de la

Connaissance et son image de marque serait la plus attractive de l'Afrique.

La Tunisie doit donc être le pays de l'innovation dans ce nouveau monde de la connaissance africaine et maghrébine.

Conceptuellement, l'économie de la connaissance n'est pas une suite à l'économie des matières premières, du travail ou du capital. Elle représente une révolution par rapport à ces dernières, un changement de paradigme, elle consiste en fait à un retour aux sources mêmes du mot « économie » à l'époque des physiocrates pour qui toute valeur était réductible à un bien ou à un service naturel.

En dernier lieu, après la zone franche de Djibouti, pourquoi ne pas créer la plus grande zone franche francophone autour de Bizerte pour attirer les francophones africains à investir dans un pays où l'entrepreneuriat francophone serait formé.

Ensemble, Tunisiens et Européens, soyons solidaires, lucides et courageux.